

Antisémitisme Métamorphoses et controverses

Mark Mazower

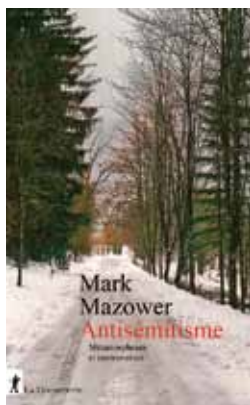
Traduit de l'anglais par Marc
Saint-Upéry

La Découverte, sept. 2025
378 pages, 23,50 €

Dense mais claire et facile à lire, cette introduction au débat sur l'antisémitisme, sans équivalent en langue française, se révèle particulièrement pertinente et utile. Mark Mazower, professeur d'histoire à l'université Columbia à New York, précise d'emblée : « *Quiconque prend l'antisémitisme au sérieux en tant que problème persistant ne peut qu'être consterné par la confusion qui règne autour du terme, sans parler des utilisations abusives qui menacent de le vider de son sens.* » Après un rappel stimulant de l'Europe à l'heure des antisémites entre 1880 et la Deuxième Guerre mondiale, il aborde « *la bataille des idées* » quand la majorité des populations juives vivent hors d'Europe.

Ces synthèses s'inscrivent dans une approche politique et historique de l'antisémitisme, sans verser dans la conception d'une haine éternelle et incurable : il s'agit de livrer « *une sorte d'esquisse historique examinant l'essor et le déclin de l'antisémitisme en tant que mouvement politique principalement européen, avant de passer dans un deuxième temps à l'analyse des origines et de la propagation d'un nouveau paradigme conceptuel apparu dans les années 1970, pour tenter d'expliquer et de contrer la montée des critiques internationales contre l'Etat d'Israël* ».

Mazower apporte une confirmation sans appel de la pertinence de l'engagement de la LDH contre la définition de l'International Holocaust Remembrance Alliance (IHRA), qui encourage la confusion entre la lutte contre l'antisémitisme et la défense de l'Etat d'Israël. Il relate les conséquences désastreuses de son adoption, contre-productives en ce qui



concerne la lutte contre l'antisémitisme, délétères pour la liberté d'expression.

L'auteur rapporte la genèse de ce mélange des genres, quand la Knesset vota en 1952 « l'Etat d'Israël se considère comme la création de tout le peuple juif », alors que l'American Jewish Committee avait négocié l'inclusion d'une clause cruciale : « *L'Etat d'Israël, qui ne représente que ses propres habitants, se considère comme la création de tout le peuple juif* ».

Une bibliographie commentée et des notes pertinentes guident vers les sources permettant d'approfondir tel ou tel aspect.

Cette lecture, indispensable pour celles et ceux qui s'engagent dans la lutte contre l'antisémitisme, donne un aperçu des débats menés dans le reste du monde, jusqu'ici sans échos dans le débat public hexagonal.

**René Monzat, coresponsable
du groupe de travail LDH « Lutte
contre les extrêmes droites »**



Couper, coller, imprimer Le photomontage politique au XX^e siècle

M. Bonhomme et A. Théret (dir.)

La Contemporaine et Anamosa
Octobre 2025, 272 pages, 35 €

Ce livre est le catalogue de l'exposition présentée à La Contemporaine du 19 novembre 2025 au 14 mars 2026.

Le photomontage a profondément marqué la communication politique au XX^e siècle. Dans l'introduction, auteur et autrice rappellent ce qu'est le photomontage, un procédé qui combine plusieurs photographies ou fragments de photographies de façon à créer des images composites, diffusées par voie imprimée. Le début de ces pratiques n'est pas dans l'imagerie politique mais dans l'industrie des images, pour trouver leur extension dans la communication politique, avec les retouches, le montage, le découpage et la

transformation des messages qui réinterprètent les photos.

L'exposition se déroule selon une suite chronologique, et le catalogue y correspond. On démarre avec la Première Guerre mondiale, avec ses cartes postales et ses affiches – souvent une propagande des Etats pour soutenir l'effort de guerre, mais aussi une vérité alternative sans rapport avec les faits, avec un corpus de mensonges. Par exemple de vraies photographies sont retouchées pour supprimer des personnages indésirables, avant ou après leur élimination physique.

Il faut remarquer que cette communication politique était très liée aux courants artistiques.

Suivent les chapitres sur l'art de l'agitation en Allemagne et en URSS, et en France, en particulier avec les éditions proches du Parti communiste et la promotion du modèle soviétique grâce à une reconstruction de la réalité. Vient ensuite le développement considérable du photomontage appuyé non seulement par une satire politique provenant des mouvances antifascistes, mais aussi par la récupération des procédés par l'extrême droite, aussi bien nazie que vichyssoise.

On parcourt ensuite la Seconde Guerre, l'Occupation et la Libération, la guerre froide, pour déboucher sur une actualisation et une forte résurgence de tous ces procédés avec les mouvements de la gauche alternative.

A la fin, la question est posée de la filiation avec la nouvelle communication qui voit le passage du papier à l'électronique. Comment exprimer les faits et les idées ? Que deviennent la démonstration d'un fait ou la construction d'un mensonge avec les nouveaux logiciels de manipulation des images et les ressources de l'intelligence artificielle ? Ainsi se pose la question de l'héritage de ces instruments de propagande dans la politique et la communication contemporaine.

**Dominique Guibert, membre
du comité de rédaction de D&L**